

180. REPROCHES AUX PHARISIENS (Lc. 16:14-16)

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<p>14. Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui.</p> <p>15. Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.</p> <p>16. La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.</p>	

• **Lc. 16:14** *“Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui.”* :

a) Alors que Jésus a quitté la Pérée pour son dernier voyage vers Jérusalem, il vient de prononcer à l'intention des disciples, la parabole du gérant infidèle.

Il exhortait ainsi les disciples, futurs gérants du Royaume, à ne pas servir deux maîtres en même temps, Dieu et Mamon, c'est-à-dire à se libérer de toute convoitise pour les choses du monde terrestre.

Toute soumission aux attraits du monde serait une infidélité à la mission confiée par un Maître à qui ils devaient tout, et qu'ils devaient servir avec une passion exclusive.

Lc. 16:10-13 *“(10) Celui qui est fidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. (11) Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? (12) Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? (13) Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.”*

Cet enseignement était une **accusation contre les guides religieux d'Israël**, considérés par Jésus comme **détournant à leur profit** les prérogatives de serviteur de l'Eternel et des hommes.

- Ils étaient infidèles dans les petites choses.
- Ils étaient infidèles dans ce qui était à autrui.
- Ils servaient Mamon en prétendant servir l'Eternel.

Les pharisiens qui s'étaient approchés pour écouter, ne s'y sont pas trompés.

b) La mention de **l'avarice** explique la réaction des pharisiens. L'avarice est en effet un culte rendu à **Mamon** que Jésus vient de dénoncer. **L'avarice** fait ramper l'âme dans la peur et l'égoïsme. Elle est une idolâtrie.

Toute **recherche d'accumulation de biens profanes** en se prévalant de servir Dieu, est condamnée par Jésus. Elle est contraire à la nature de Dieu, et donc de ses enfants.

Mt. 23:14 *“Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.”*

Eph. 5 :5 *“Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.”*

Le trafic des indulgences pratiqué par l'église romaine, la recherche de chaires pastorales bien rémunérées, et certains appels aux dons dans des rassemblements d'évangélisation, participent du même esprit.

c) La seule réaction de ces religieux face aux enseignements de Jésus, est la **moquerie insolente**. *“Ce Jésus vit sur un nuage, il parle d'argent et n'en a pas, et ne pourra jamais en avoir !”* Sa pauvreté ne prouvait-elle pas que Dieu lui était défavorable ? A Golgotha, les rires seront encore plus insensés :

Lc. 23:35 *“Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !”*

Non seulement aucun d'eux **ne s'examine**, mais ils **insultent** le conseil de Dieu transmis par une Voix confirmée.

Leur **richesse extérieure** cache une **pauvreté intérieure**. Il est probable qu'ils doivent railler la pauvreté apparente de Jésus et de ses disciples, de même qu'ils avaient raillé la frugalité et le manteau de Jean-Baptiste.

Ils “*se moquent*” pour défendre leur sentiment de propre justice. Cette hypocrisie pathétique face au Messie a déjà été dénoncée par Jésus (cf. l'étude n° 154). Il va encore la dénoncer au verset suivant.

• **Lc. 16:15** “*Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.*” :

a) Un **incrédule** ne se préoccupe évidemment pas d'être “*juste*” aux yeux de Dieu, mais, à cause de sa **conscience**, il cherche à l'être à ses propres yeux, et aux yeux des autres.

Pour un **Juif pieux**, être “*juste*”, signifiait n'avoir jamais enfreint la loi mosaïque dans ses exigences rituelles et morales. Une telle justice nécessitait une droiture conduisant au jugement de soi-même, plus qu'à la condamnation méchante des autres.

Lc. 18:10-14 “(10) Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était **pharisien**, et l'autre **publicain**. (11) Le **pharisien**, debout, priait ainsi **en lui-même** : O Dieu, je te rends grâces de ce que **je ne suis pas comme le reste des hommes**, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; (12) je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. (13) Le **publicain**, se tenant à distance, **n'osait même pas lever les yeux au ciel** ; mais il se frappait la poitrine, en disant : **O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur**. (14) Je vous le dis, **celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre**. Car **quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.**”

Paul a longuement exposé l'enseignement constant de toutes les Ecritures : un homme ne peut être juste que par la reconnaissance préalable de la souillure de sa propre nature, et par un rendez-vous sur l'autel avec le sang innocent désigné par Dieu.

b) C'est une folie de “*chercher à paraître juste*”, et cela “*devant les hommes*”, au lieu de chercher à être **réellement juste**, et cela **devant Dieu**, de façon à avoir l'approbation de Dieu et non celle de son clan.

C'est une folie pour l'homme religieux de croire être capable de respecter la Loi de Dieu sans avoir recours à la puissance expiatoire du sang.

C'est une folie pour des religieux étudiant chaque jour les Ecritures, **d'oublier** que “*Dieu connaît*” en permanence les pensées, les paroles et les actes de chaque homme.

1 Sam. 16:7 “Et l'Éternel dit à Samuel : **Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur** (non pas à la sincérité, mais à la couleur de l'âme).”

Héb. 4:13 “**Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.**”

Jésus a souvent dénoncé avec violence la **religiosité ostentatoire** des scribes et des pharisiens. Les **aveugles spirituels** n'attachent du prix qu'à ce qui est **apparent**.

Mt. 23:5 “**Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements.**”

Mt. 23:5,27 “**Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.**”

c) Dieu n'est pas contre les **fonctions élevées et honorables** que lui-même a instaurées, ni contre celles qui résultent de **dons naturels** qui conduisent naturellement ceux qui en bénéficient à une **prééminence**.

Ce que Dieu a “*en abomination*” chez ceux qui se réclament de son Nom, c'est l'attitude du pharisien de Lc. 18:10-14 (précité) : son regard sur **lui-même**, sur le **publicain** et sur **Dieu**, ne sont pas seulement des erreurs, mais des manifestations diaboliques, que Dieu vomit avec la plus grande énergie.

Ces pharisiens ont-ils compris qu'aux yeux de Dieu ils étaient “*abominables*” ? S'ils ne l'ont pas compris ce jour-là, ils l'ont découvert plus tard.

Prov. 16:5 “**Tout cœur hautain est en abomination à l'Éternel ; certes, il ne restera pas impuni.**”

Es. 2:12 “**Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé.**”

L'homme naturel souhaite être **admiré** par le plus grand nombre. L'homme **religieux** naturel veut être admiré par les autres religieux, et il recherche donc “*ce qui est élevé*” pour être vu de plus loin. C'est inconsciemment désirer être une **idole**. Cet esprit est un attribut de Satan.

Le désir d'un homme se réclamant de Dieu devrait être de s'entendre dire un jour, par Dieu : “*Je trouve mon plaisir à demeurer en toi.*”

Dieu n'est pas contre l'ambition d'un croyant d'être un grand médecin, un grand serviteur des autres, un grand prédicateur, un grand chanteur, un grand artisan, etc., mais son appréciation dépendra des **motivations** réelles qui sont derrière ces désirs. Le désir affiché de n'être rien peut cacher un immense orgueil, ou un état dépressif, etc.

Jér. 17:10 “Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”

d) Cette **recherche de l'apparence** de justice est une tentative pour **manipuler** le jugement d'autrui, pour **dominer** (rechercher “*ce qui est élevé*” sur terre), et cela s'accompagne donc souvent d'actions visant à **rabaisser** les autres.

Ici, cela se traduit dans la bouche de ces religieux instruits, par la **moquerie** contre Jésus. C'est là le premier pas vers la **calomnie**, puis vers les **outrages** en paroles et en actes pour **avilir**, même jusqu'à une **crucifixion odieuse** du Juste.

• **Lc. 16:16** “*La Loi et les Prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le Royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.*” :

a) Le rapport logique avec le verset précédent est le suivant : Jésus souligne le contraste existant entre :

- d'une part, les pharisiens qui se moquent de son enseignement, et qui se mettent du même coup en dehors de l'œuvre de la rédemption promise par l'Éternel ;
- d'autre part, tous ceux qui se sont repentis à l'écoute du message divin de la dernière heure.

b) Israël a été sous le régime de l'Ancienne Alliance jusqu'au message de Jean annonçant la venue de Celui qui baptiserait du Saint-Esprit, ce qui allait devenir la **nouvelle circoncision**.

“*Depuis lors*”, depuis le ministère de **Jean, animé** par l'Esprit d'Elie, jusqu'à la **Pentecôte**, une **courte période** très **particulière** (et sur le point de s'achever au moment où Jésus parle), s'est ouverte, durant laquelle ce sont les cœurs **affamés de vérité** qui entrent dans le Royaume.

- **A la fin du cycle de la théocratie juive**, il y a donc eu une période très particulière, inaugurée par l'**Esprit d'Elie**, dont le message s'est fait encore entendre même après la mort de Jean-Baptiste.

- C'est aussi ce qu'annoncera la **parabole des dix vierges** (Mt. 25 :1-11) : peu avant la venue de l'Époux, il y a le cri du milieu de la nuit (le message de l'Esprit d'Elie), et c'est alors qu'est manifestée ouvertement la différence entre les vierges sages juives et les vierges insensées juives. Ces dernières ne se rendent même pas compte immédiatement de la fermeture de la porte !

- La “**violence**” dont parle ici Jésus est celle des croyants qui, en découvrant et en acceptant le message de la dernière heure, sont soudain animés d'une **énergie** inattendue, qui déplaiera à de nombreux religieux. Les amis du paralysé qui l'ont déposé aux pieds de Jésus en perçant le toit (Lc. 5 :17-20) étaient des “**violents**”. Marie (la sœur de Marthe) immobile aux pieds de Jésus pour l'écouter (Lc. 10 :38-42) était une “**violente**”.

- Les “**violents**” ne désignent pas les guides religieux usurpateurs, car c'est bien avant la venue de Jean-Baptiste qu'ils avaient accaparé la chaire de Moïse. Les pharisiens ne cherchaient pas à s'emparer de l'Évangile !

Cette phase est **redoutable**, car elle **précède** et **annonce** toujours les jugements des **tièdes** de cette période, mais aussi un nouveau palier de bénédictions pour les “**violents**” de cette même période.

- Les “**tièdes**” récapitulent en eux-mêmes le comportement et le jugement de ceux qui étaient animés du même esprit au cours des générations précédentes.

- Les “**violents**” récapitulent en eux-mêmes le destin de ceux qui, malgré des connaissances moindres, étaient animés de la même dynamique en leur temps.

De même, **à la fin** du cycle de l'église issue des **Nations**, une période très particulière doit s'ouvrir avec le cri de minuit émis par l'Esprit d'Elie, au travers d'un ministère prophétique auquel s'opposera l'église établie.

c) Jésus fait comprendre aux pharisiens qu'ils ne font pas partie de ceux qui “**usent de violence**” pour entrer dans la dynamique de la Promesse, peu avant sa pleine manifestation.

Pour les Nations, comme pour Israël le Jour de la Pentecôte, “**l'entrée dans le Royaume de Dieu**” se traduira par une effusion sans précédent de l'Esprit.

d) Selon l'Évangile de Matthieu, Jésus, à l'occasion d'une entrevue avec des disciples de Jean-Baptiste (encore vivant), avait déjà lancé le même avertissement, en mettant en évidence le rôle incontournable de l'Esprit d'Elie.

Mt. 11:12-14 “(12) *Depuis le temps de Jean Baptiste jusqu’à présent, le Royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s’en s’emparent.* (13) *Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu’à Jean ;* (14) *et, si vous voulez le comprendre, c’est lui qui est l’Élie qui devait venir.*”

Voir commentaires dans l’étude n° 77.

Remarques :

• Le verset **Lc. 16:17** (“*Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu’il ne l’est qu’un seul trait de lettre de la Loi vienne à tomber.*”) a été examiné dans l’étude n° 48, en parallèle avec Mt. 5:17-20 qui traite de l’**infaillibilité** des paroles de Dieu.

Mt. 5:17-20 “(17) *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.* (18) *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé.* (19) *Celui donc qui supprimera l’un de ces plus petits commandements* (les “petites choses” de la parabole de l’économe infidèle qui vient tout juste d’être prononcée), *et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le Royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer* (celui-là est fidèle dans les petites choses), *celui-là sera appelé grand dans le Royaume des cieux* (et il se verra confier des tâches plus difficiles). (20) *Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens* (elle ne vaut pas plus que celle de l’économe infidèle), *vous n’entrerez point dans le Royaume des cieux.*”

Ici, ce verset 17 donne un **caractère solennel** aux dernières mises en garde de Jésus, et s’adresse autant à ses ennemis qu’à ses disciples.

• Le verset **Lc. 16:18** (“*Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.*”) a été examiné, en parallèle avec Mt. 5:27-32, dans l’étude n° 50 sur l’**adultère**.

Ici, ce verset 18 conduit à considérer l’amour des pharisiens pour Mamon comme une idolâtrie et donc comme un adultère contre Dieu. Celui qui épouse la théologie de ces pharisiens répudiés par Dieu, est lui-même coupable d’adultère contre Dieu et contre l’Alliance.
